

Annex 10

Public, redacted

[REDACTED]

Numéro ou Nom de la victime :

Date : 20/3/2010

n° 0172/10-

1. Avez-vous compris la procédure de contestation de la recevabilité de l'affaire initiée par M. Bemba devant la CPI ? Souhaitez-vous vous exprimer sur ladite procédure ?

Réponse: La Procédure de contestation de la recevabilité dans l'affaire initiée par Mr BEMBA m'a pas de fondement ce qui peut également entraîner à la bonne marche de la mesure. Par conséquent il est condamné coupable de ses actes commis devant la Cour Pénale internationale CPI

2. Avez-vous connaissance d'une quelconque procédure à l'encontre de M. Bemba ouverte par les autorités centrafricaines dans la période 2003 – 2006 ?

Réponse: Après avoir ratifié le Traité de Rome instituant la CPI Ceci par l'Etat Centrafricain la Justice Centrafricaine s'était déclarée incompétente dans la procédure contre Mr BEMBA en suite l'Etat Centrafricain a été saisi sur la Juridiction internationale. Comptente afin de siéger sur l'affaire contre Jean Pierre BEMBA-GOMBO, arrêté et transféré devant la Cour Pénale internationale à la HAYE au PAYS-BAS

3. Pensez-vous que la justice centrafricaine pourrait être en mesure de juger M. Bemba ?

Réponse: Non, la Justice Centrafricaine n'est pas en mesure de juger Mr BEMBA, Seul la CPI est capable de trancher cette affaire.

[REDACTED]

Numéro ou Nom de la victime : n° 172/10
Date : 20/3/2010

4. Pensez-vous que la justice centrafricaine pourrait être en mesure de garantir les droits des victimes ?

Réponse: Non la Justice centrafricaine ne peut pas garantir la sécurité des victimes

5. Pour quelles raisons voulez-vous participer dans l'affaire contre M. Bemba devant la Cour pénale internationale ?

Réponse: La raison qui m'a poussée de participer dans l'affaire et de M. BEMBA devant la Cour Pénale Internationale CPI. Ce sont ses exactions, Pillages, Viols, Assassinat, Tortures physiques et morales causés par ses éléments (les BAYA MOLENGUES) qui m'ont délesté sur la Route de Damara 15 Km de Bangui et ont pris sur moi 2 armes de chasse - 1 marchine de dormane, 1 manise, 3 Matelats floussé - 1 moulin à 1 postes radio et les ustensiles de cuisine. Par conséquent je demande à la Cour Pénale Internationale la réparation de préjudices subis qui se chiffre à 300.000 EURO Soit 196.500.000 Fcfa la Victime

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]